

Hellfest

Le **Hellfest**, également appelé **Hellfest Summer Open Air**, est un festival de musique français spécialisé dans les musiques extrêmes, annuellement organisé au mois de juin à Clisson en Loire-Atlantique. Sa forte fréquentation le fait figurer parmi les plus importants festivals de musique français. Il est aussi l'un des plus grands festivals de metal en Europe et le premier en France.

Il trouve son origine dans un autre festival musical, le Furyfest, qui se tenait de 2002 à 2005 dans différents lieux de la région des Pays de la Loire ; le Hellfest en prend la suite en 2006 puis connaît, en quelques années, une hausse continue de sa fréquentation, passant de 22 000 pour la première édition à 152 000 entrées payantes en 2015.

Sa programmation est avant tout centrée sur le hard rock, le heavy metal et le metal alternatif pour les deux scènes principales, tandis que chacune des quatre autres scènes du festival est dédiée à un style plus particulier comme le black metal, le death metal, le punk hardcore, le doom metal ou le stoner rock, s'assurant ainsi la présence de groupes et d'artistes internationaux de renom comme Scorpions, Iron Maiden, Deep Purple, ZZ Top, Motörhead, Aerosmith, Lynyrd Skynyrd, Kiss, Guns N' Roses, Black Sabbath, Linkin Park, Alice Cooper, Korn, Slipknot, etc., tout autant que celle de groupes plus spécialisés dans leur genre : Slayer, Megadeth, Sepultura, Cannibal Corpse, Anthrax, etc.

Le Hellfest est élu trois fois « Meilleur grand festival » (2014, 2015 et 2017), « Meilleur camping » (2015 et 2016), « Meilleure ambiance » (2013) par le site Festival Awards.

Histoire

Lancements et débuts

Une première association est créée en 2000 à Clisson sous le nom de « CLS CREW » dans le but d'organiser des concerts de hardcore et de punk dans la région de Nantes, ce qui permet de programmer des groupes comme Arkangel ou Poison the Well. Le succès rencontré par ces concerts permet de lancer un premier festival en juin 2002. Celui-ci prend le nom de Furyfest et réunit 400 personnes devant Agnostic Front, à Clisson, dans une salle du complexe sportif du Val-de-Moine³.

Le festival est relancé les années suivantes. Celui-ci attire 7 000 personnes pour Sick of It All et Youth of Today en 2003. Le format passe à deux jours et, faute de disponibilité de salle à Clisson, la Halle de la Trocardière (Rezé) héberge cette seconde édition. Le fonctionnement du festival est lui aussi revu : l'association « MAN.IN.FEST » est créée pour se charger de l'organisation de celui-ci³, l'édition 2003 ayant dégagé 30 000 € de bénéfice, Benjamin Barbaud, un des fondateurs, devient salarié de la structure⁴. En 2004³, le festival déménage au Mans et se tient dans les halles du circuit des 24 Heures⁵ où il attire 21 000 spectateurs pour Slipknot et Soulfly.

Après un déficit en 2004, l'édition 2005 héritant du passif, l'équipe organisatrice se décide à léguer les droits du festival à d'autres promoteurs et à se limiter à l'organisation. Cette fois-ci 30 000 entrées sont enregistrées au Mans, en trois jours, pour assister sur trois scènes aux concerts de Slayer, Motörhead, ou Anthrax, mais les problèmes financiers s'aggravent³, avec la disparition des promoteurs partis avec 600 000 € de recette⁴, ce qui signe la fin de ce festival³.

Création et essor

Un nouveau projet de festival est relancé par deux anciens salariés du Furyfest, Benjamin Barbaud et Yoann Le Névé. Ceux-ci proposent aux élus de Clisson de créer un « petit festival dans l'esprit des Vieilles Charrues », mais sans parler de hard rock, de peur de ne pas être suivis par la municipalité⁶. L'événement prend le nom de **Hellfest**, et se tient pour la première fois en plein air, accueillant 22 000 personnes en trois jours en juin 2006, venues assister à des concerts de Motörhead, Apocalyptica ou Dead Kennedys³. Cette première édition est déficitaire de 200 000 €, ce qui n'empêche pas la tenue d'une nouvelle édition l'année suivante⁶.

En l'espace de trois ans, le nouveau festival se hisse à la plus haute place des festivals régionaux, puis nationaux. Si l'édition 2007 doit faire des économies à la suite du déficit de la première édition, et subir des conditions climatiques difficiles, 40 000 entrées sont enregistrées, avec une programmation incluant Slayer ou Megadeth. L'année suivante la structure se renforce avec l'embauche de quatre permanents, et le choix d'un nouveau site permet de porter la fréquentation à 45 000 personnes pour l'édition 2008³. Dans le même temps les relations avec les collectivités locales s'améliorent, ce qui permet au festival de signer des conventions de partenariats pluriannuels avec elles, alors que jusqu'à cette date, la tenue du festival était tous les ans dépendante d'un vote du conseil municipal⁷. Les 60 000 entrées sont atteintes lors de l'édition 2009, bénéficiant de la présence de Marilyn Manson comme tête d'affiche. La notoriété du festival s'établit définitivement l'année suivante avec Kiss, Deftones, et Alice Cooper qui permettent de porter la fréquentation à 70 000 visiteurs³.

Les premières critiques relayées dans les médias^{n 1} arrivent en 2010. Plusieurs hommes politiques conservateurs le prennent pour cible ; Christine Boutin parle de « la culture de la mort » et Philippe de Villiers de satanisme⁴. Ces attaques sont relayées les années suivantes par des groupes catholiques plus ou moins radicaux comme la Confédération nationale des associations familiales catholiques⁵ ou Civitas^{9,10}, ainsi que par des groupes

politiques royalistes ou d'extrême-droite comme le Cercle des Trois Provinces¹¹. Les groupes les plus polémiques comme Taake¹², Anal Cunt ou Satanic Warmaster¹³ sont déprogrammés lors des éditions suivantes. Néanmoins, le festival peut compter sur des soutiens politiques comme le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand⁴ ou le député PS Patrick Roy⁵. De plus, au fil des éditions suivantes, les critiques émises par des groupes politiques ou religieux se font plus discrètes¹⁴.

Notoriété à l'échelle européenne



Le député Patrick Roy, lors de l'édition 2010, quelques mois après avoir apporté son soutien au festival à l'Assemblée nationale.

Un hommage est rendu au député Patrick Roy, en 2011, mort peu de temps avant, sous la forme d'un feu d'artifice final¹⁵ ; celui-ci avait défendu le Hellfest à l'Assemblée nationale et joué sur scène avec le groupe Mass Hysteria, lors d'un autre festival¹⁶. La même année, avec Rob Zombie, Scorpions, et Ozzy Osbourne en têtes d'affiches, 75 000 personnes se réunissent pour la dernière fois sur le site du Val-de-Moine avant de rejoindre celui du Champ-Louet l'année suivante¹⁷.



Allée de la restauration.

Ce changement de site, dû à la construction d'un lycée sur l'espace dédié au festival, entraîne sa croissance, lors de l'édition 2012, grâce à une surface d'accueil supérieure, passant de 14 à 21 hectares. L'affluence au festival connaît donc une augmentation importante, passant de 25 000 à 35 000 spectateurs par jour ; le nombre de scènes passe quant à lui dans le même temps de quatre à six¹⁸. La barre symbolique des 100 000 entrées est franchie cette année-là, avec Mötley Crüe, Lynyrd Skynyrd, ou encore Guns N' Roses comme têtes d'affiche¹⁹.



Gene Simmons (Kiss), en 2013.

Plusieurs groupes principaux de l'édition 2013, tels que ZZ Top ou Kiss, tendent à rendre plus grand public le festival^{14,20}. La structure doit cependant subir la même année la concurrence du Sonisphere Festival dont l'organisation est transférée du mois d'août au mois de juin, entraînant une hausse des cachets des artistes²¹.

L'édition 2014 programme des groupes comme Iron Maiden, Aerosmith, ou encore Deep Purple, alors que la jauge se stabilise autour des 150 000 entrées en trois jours³, faisant de ce festival le troisième de France en termes de fréquentation, derrière Solidays.

Récompenses

Début 2018, le site Festival Awards décerne au Hellfest le prix du « Meilleur grand festival », pour la troisième fois²⁴ (2014, 2015 et 2017), devançant les Vieilles Charrues d'un peu plus de 700 voix, deux fois « Meilleur camping » (2015 et 2016) et une fois « Meilleure ambiance » (2013) par le site Festival Awards parmi les 204 festivals français inscrits en 2017.

Fonctionnement

Organisation et budget



Une bénévole affectée au ramassage des débris.

L'association organisatrice emploie treize personnes à l'année, auxquelles viennent s'ajouter 3 000 bénévoles pendant le festival^{26,21}. Son siège est localisé à Cugand(Vendée), à proximité de Clisson, et elle est dirigée, depuis sa création, par Benjamin Barbaud²⁷.

Le festival fonctionne, en 2013, avec un budget annuel de près de huit millions d'euros, à l'équilibre cette année là. Les recettes sont constituées à 66 % de la billetterie, des bars à 16 %, le reste provenant de recettes commerciales ou de sponsoring. Les subventions publiques participent à hauteur de 1 % de celui-ci, versées par la région Pays de la Loire, le département de la Loire-Atlantique, ou la municipalité de Clisson ; l'État, lui, ne verse rien²¹.

Les dépenses vont en premier lieu dans l'enveloppe artistique avec un budget de 4,5 millions d'euros pour l'édition 2014, en hausse d'un million d'euros par rapport à celle de 2013, soit la plus élevée des festivals français²⁸. Le reste du budget, environ les 2/3 des postes de dépenses des années précédentes, allant dans la technique, le matériel, et l'organisation en général²⁹.

Selon Ben Barbaud, le budget 2016 du festival représente le double de celui des Eurockéennes³⁰ : 16 M€ ; le budget 2017, estimé à 20 M€ (dont 12 M€ provenant de la billetterie et 0,2 % de subventions publiques), consacre 7 M€ à la programmation³¹.

Scènes et programmation

Depuis le changement de site, en 2012, les activités du festival sont structurées autour de six scènes dédiées chacune à un style de musique différent. Elles fonctionnent par alternance, trois scènes accueillant un concert, les trois autres procédant aux balances³² ou à l'installation d'une scénographie personnalisée, comme celle de Rammstein, en 2016, composée de 17 semi-remorques de matériel, faisant des deux Mainstages la plus grande scène d'Europe d'après l'organisateur³³.

Le duo de scènes majeures, « *Mainstages* » 1 et 2, situé en plein air, accueille des groupes les plus orientés vers le grand public : la *Main 1* est ouverte au heavy metal comme Iron Maiden, KISS ou Guns N' Roses, alors que la *Main 2* propose un metal plus alternatif, comme Korn, Slayer, ou Sepultura.

Depuis l'édition 2015, séparées sous deux chapiteaux accolés, deux autres scènes sont dédiées aux styles plus extrêmes : « the Temple », plus consacrée au black metal, programmant des groupes comme God Seed ou Cradle of Filth, et « the Altar », produisant plutôt des groupes de death metal, comme Opeth ou Morbid Angel.

La scène de doom metal et stoner, « the Valley », est consacrée à des groupes comme Electric Wizard^{32,34} ou Clutch.

Destinée plus particulièrement au punk hardcore, « the Warzone », accueille des groupes comme NOFX ou Bad Religion. Cette « Warzone » est, depuis l'édition 2016, une scène plus importante, plus spacieuse, avec une *contenance* supérieure à l'année précédente, permettant par la même occasion au festival d'augmenter sa capacité d'accueil. Le nouveau cadre est articulé autour du mausolée dédié à Lemmy Kilmister^{35,36}, inauguré par Phil Campbell et Ben Barbaud, le 18 juin 2016.

Une ultime scène, le « Metal Corner », située à l'entrée de la partie camping, est un tremplin rock, qui, en 2016, est en partenariat avec Deezer, la *Deezer Open Hell Stage*³⁷ ; cette scène abrite aussi des sets de DJ's ainsi que des projections vidéo.